

Madiou

Historien d'Haïti

par
Jacques Adélaïde-Merlande

Etat indépendant de fait depuis 1804, gouverné par des hommes de couleur, noirs, avec Dessalines et Christophe, mulâtres avec Pétion et Boyer, il était assez naturel qu'Haïti voie naître une pléiade d'historiens de couleur, originalité par rapport à la Guadeloupe et à la Martinique où les historiens sont alors blancs créoles. Au nombre de ces historiens, soucieux de relater un passé proche et exaltant, celui des luttes qui conduisirent à l'indépendance, il convient de mentionner Thomas Madiou dont une partie de l'œuvre paraît en 1847-1848, mais selon Viatte des extraits avaient paru dans des journaux dès 1848. Contrairement peut-être à un propos qui est prêté à son père, « (il n'y aurait pas eu d'histoire d'Haïti) ». Madiou eut des prédécesseurs : Boisrond Tonnerre, le rédacteur de la proclamation d'indépendance, a laissé des « Mémoires pour servir à l'histoire d'Haïti », témoignage sans doute plus qu'histoire proprement dite. Un homme proche de Christophe (le roi Henri I^{er}, souverain de la partie nord de l'ancienne colonie, de 1811 à 1820), écrit un *Essai sur les causes de la Révolution et des guerres civiles d'Haïti*. Mais la dénomination même d'« Essai » indique que la polémique du moment se mêle à l'interprétation historique. En 1824 paraît de Herard Dumesle, *le Voyage dans le nord d'Haïti*. C'est notamment Herard Dumesle (cité par Victor Schoelcher) qui relate la cérémonie de la nuit du 23 au 24 août 1791 qui précéda l'insurrection des esclaves du nord. Il y a donc, lorsque Madiou entreprend la rédaction de son histoire, sans doute au début des années 30, une tradition historique haïtienne, assurément encore balbutiante. Thomas Madiou, par ses origines familiales appartenait à la catégorie des notables mulâtres ou sang-mêlé qu'il ne faut pas confondre comme on le fait parfois abusivement avec l'ensemble des sang-mêlés, qui exerçait une prépondérance politique, voire intellectuelle, dans la république haïtienne du temps de Madiou ou plus précisément du temps du président Boyer (1818/1843). Il naquit en 1814, le 30 avril, à Port-au-Prince. Son père Thomas Madiou était originaire de la localité de Verrettes dans l'Artibonite. C'est dans le Vieux Bourg de Verrettes qu'avait été enterré son grand-